

## Chapitre 10 – *Le Malade imaginaire*

### Texte 4 p. 293 – Le poumon !

Toinette, en médecin, Argan, Béralde.

Toinette – Monsieur, je vous demande pardon de tout mon cœur.

Argan – Cela est admirable !

Toinette – Vous ne trouverez pas mauvaise, s'il vous plaît, la curiosité que j'ai eue de voir un illustre<sup>1</sup> malade comme vous êtes ; et votre réputation,

5 qui s'étend partout, peut excuser la liberté que j'ai prise.

Argan – Monsieur, je suis votre serviteur.

Toinette – Je vois, Monsieur, que vous me regardez fixement. Quel âge croyez-vous bien que j'aie ?

10 Argan – Je crois que tout au plus vous pouvez avoir vingt-six, ou vingt-sept ans.

Toinette – Ah, ah, ah, ah, ah ! j'en ai quatre-vingt-dix.

Argan – Quatre-vingt-dix ?

Toinette – Oui. Vous voyez un effet des secrets de mon art<sup>2</sup>, de me conserver ainsi frais et vigoureux.

15 Argan – Par ma foi ! voilà un beau jeune vieillard pour quatre-vingt-dix ans.

Toinette – Donnez-moi votre pouls. Allons donc, que l'on batte comme il faut. Ahy, je vous ferai bien aller comme vous devez. Hoy, ce pouls-là

fait l'impertinent : je vois bien que vous ne me connaissez pas encore. Qui

20 est votre médecin ?

Argan – Monsieur Purgon.

Toinette – Cet homme-là n'est point écrit sur mes tablettes entre les  
grands médecins. De quoi dit-il que vous êtes malade ?

Argan – Il dit que c'est du foie, et d'autres disent que c'est de la rate.

25 Toinette – Ce sont tous des ignorants : c'est du poumon que vous  
êtes malade.

Argan – Du poumon ?

Toinette – Oui. Que sentez-vous ?

Argan – Je sens de temps en temps des douleurs de tête.

30 Toinette – Justement, le poumon...

Argan – Il me semble parfois que j'ai un voile devant les yeux.

Toinette – Le poumon.

Argan – J'ai quelquefois des maux de cœur.

Toinette – Le poumon.

35 Argan – Je sens parfois des lassitudes par tous les membres.

Toinette – Le poumon.

Argan – Et quelquefois il me prend des douleurs dans le ventre, comme  
si c'était des coliques.

Toinette – Le poumon. Vous avez appétit à ce que vous mangez ?

40 Argan – Oui, Monsieur.

Toinette – Le poumon. Vous aimez à boire un peu de vin ?

Argan – Oui, Monsieur.

Toinette – Le poumon. Il vous prend un petit sommeil après le repas,  
et vous êtes bien aise de dormir ?

45 Argan – Oui, Monsieur.

Toinette – Le poumon, le poumon, vous dis-je. Que vous ordonne  
votre médecin pour votre nourriture ?

Argan – Il m'ordonne du potage.

Toinette – Ignorant.

50 Argan – De la volaille.

Toinette – Ignorant.

Argan – Du veau.

Toinette – Ignorant.

Argan – Des bouillons.

55 Toinette – Ignorant.

Argan – Des œufs frais.

Toinette – Ignorant.

Argan – Et le soir de petits pruneaux pour lâcher le ventre.

Toinette – Ignorant.

60 Argan – Et surtout de boire mon vin fort trempé<sup>3</sup>.

Toinette – Ignorantus, ignoranta, ignorantum<sup>4</sup>. Il faut boire votre  
vin pur ; et pour épaisir votre sang, qui est trop subtil, il faut manger de

bon gros bœuf, de bon gros porc, de bon fromage de Hollande, du gruau  
et du riz, et des marrons et des oublies<sup>5</sup>, pour coller et conglutiner. Votre  
65 médecin est une bête. Je veux vous en envoyer un de ma main, et je viendrai  
vous voir de temps en temps, tandis que je serai en cette ville.

Argan – Vous m’obligez beaucoup.

Toinette – Que diantre faites-vous de ce bras-là ?

Argan – Comment ?

70 Toinette – Voilà un bras que je me ferais couper tout à l’heure, si  
j’étais que de vous.

Argan – Et pourquoi ?

Toinette – Ne voyez-vous pas qu’il tire à soi toute la nourriture, et  
qu’il empêche ce côté-là de profiter ?

75 Argan – Oui ; mais j’ai besoin de mon bras.

Toinette – Vous avez là aussi un œil droit que je me ferais crever, si  
j’étais en votre place.

Argan – Crever un œil ?

80 Toinette – Ne voyez-vous pas qu’il incommode l’autre, et lui dérobe  
sa nourriture ? Croyez-moi, faites-vous-le crever au plus tôt, vous en verrez  
plus clair de l’œil gauche.

Argan – Cela n’est pas pressé.

Toinette – Adieu. Je suis fâché de vous quitter si tôt ; mais il faut que  
je me trouve à une grande consultation qui se doit faire pour un homme

85 qui mourut hier.

Argan – Pour un homme qui mourut hier ?

Toinette – Oui, pour aviser<sup>6</sup>, et voir ce qu’il aurait fallu lui faire pour le guérir. Jusqu’au revoir.

Molière, *Le Malade imaginaire*, Acte III, scène 10.

1. Illustre : célèbre.
2. Mon art : l’art de la médecine.
3. Fort trempé : dilué dans de l’eau.
4. Ignorant en latin, accordé de trois façons différentes.
5. Des oublies : des beignets.
6. Pour aviser : pour juger, pour réfléchir.